

29 mai 2005 -02:15

Réaction Verhofstadt - référendum français

Le Premier Ministre Guy Verhofstadt regrette l'issue du référendum français et est déçu de voir que le travail et les efforts considérables consentis par tant de personnes, de Laeken à Rome, pour améliorer le fonctionnement de l'Union, pour le rendre plus démocratique et plus transparent, n'ait pas permis de résultat positif.

Le Premier Ministre Guy Verhofstadt regrette l'issue du référendum français et est déçu de voir que le travail et les efforts considérables consentis par tant de personnes, de Laeken à Rome, pour améliorer le fonctionnement de l'Union, pour le rendre plus démocratique et plus transparent, n'ait pas permis de résultat positif.

« Nous devons respecter la position claire prise par le peuple français, mais elle ne signifie toutefois pas la fin du processus de ratification et ne peut non plus paralyser la politique quotidienne de l'Union. Nous devons également respecter les processus de ratification des autres États membres. Neuf pays ont déjà ratifié la Constitution européenne. Pour les autres États membres, les procédures de ratification sont en cours ». Une déclaration jointe en annexe de la Constitution prévoit d'ailleurs que lorsqu'au moins 20 États membres auront approuvé la Constitution de l'Union européenne, les chefs d'État et de Gouvernement réévalueront la situation. « L'on ne peut pas se tromper dans l'interprétation de ce résultat. L'issue du référendum français ne peut être considérée comme un vote contre l'Europe. Les Français ont en effet voté contre ce texte qu'est la Constitution européenne. Il ressort de la motivation de nombreux Français ayant voté non qu'ils ne veulent pas moins d'Europe, mais bel et bien davantage d'Europe et notamment une Europe plus démocratique, équilibrée, sociale et politique ».